

Une Sincérité Périlleuse

août 22, 2009

Si Benoît XVI n'est pas un destructeur de l'Église, alors, comme Jean XXIII, Paul VI et Jean-Paul II avant lui, au moins préside-t-il à sa destruction. Une récente critique de l'excellente analyse de la dernière encyclique de Benoît XVI par M. l'Abbé Peter Scott (disponible sur angelqueen.org) pose une fois de plus cette question cruciale : est-ce que ces Papes se sont rendus compte de la destruction qui survenait sous leur responsabilité ? Pour faire court, il y a trois réponses principales.

Premièrement, il y a celle des libéraux et des modernistes qui nient qu'une destruction ait eu lieu, et donc bien entendu les Papes récents n'en ont pas conscience. Ils ont été de bons Papes, et alors il ne faut pas les critiquer mais les suivre. Deuxièmement, on trouve à l'opposé la réponse sédévacantiste qui dit, notamment, que ces Papes sont responsables d'une formidable dévastation dans l'Église, car tous ils ont été éduqués dans l'Église préconciliaire, tous ils l'ont trop bien connue (étant des hommes âgés), et tous ils ont trop souvent prononcé (dans leurs jeunes années) le formidable Serment Anti-Moderniste pour ne pas avoir été conscients de la destruction qu'ils ont provoquée. Non seulement nous devons les en blâmer, mais, en toute logique, nous ne devons même pas les considérer comme Papes, encore moins les suivre en quoi que ce soit.

Pour défendre la troisième position contre cette logique apparente des sédévacantistes, prenons une comparaison : tout comme l'aube et le crépuscule ne sont ni contradictoires ni illogiques simplement parce qu'ils mélangent la nuit et le jour, au contraire l'aube et le crépuscule sont deux réalités qui arrivent toutes les 24 heures, de même la position de Monseigneur Lefebvre et de la Fraternité Saint-Pie X n'est pas contradictoire pour la seule raison qu'elle est plus

compliquée que les deux réponses relativement simples des libéraux et des sédévacantistes. Au contraire, cette position de la Fraternité est plus réaliste que les deux autres, parce qu'elle correspond ainsi bien mieux à la réalité complexe que sont ces Papes Catholiques libéraux (Monseigneur Lefebvre avait coutume de dire qu'un Catholique libéral est une contradiction ambulante).

Face aux libéraux, la position de la Fraternité affirme qu'il y a eu, bien sûr, une destruction de l'Église sous ces Papes qui, avec l'éducation reçue, avec leur connaissance de l'Église préconciliaire et avec leurs Serments solennels, ils ont dû être conscients de la destruction dont ils ont été responsables. Ainsi donc, tous sont à blâmer pour cette chute de l'Église, même si le degré exact du blâme à donner n'est connu que de Dieu seul.

En revanche, face aux sédévacantistes, la position de la Fraternité tient compte du libéralisme très profond dont le monde moderne est malade, et qui fait que l'aveuglement de ces Papes, tout en étant objectivement condamnable, a pu être subjectivement plus ou moins sincère. Par exemple, le jeune Joseph Ratzinger, dans son Séminaire allemand d'après-guerre, eut comme professeurs des Modernistes très brillants et sans doute séduisants qui lui enseignèrent que l'Église Traditionnelle devait évoluer et, sans qu'on parlât de destruction, être profondément changée afin de s'ajuster à l'homme moderne. Et c'est ce que Joseph Ratzinger croit depuis : la doctrine Traditionnelle de l'Église, l'Église Tridentine et ses Serments solennels ont sans doute été excellents en leur temps, mais ce temps est révolu ! Ici, une objection en soi bien raisonnable : Saint Pie X (Lamentabili n°58) n'a-t-il pas enseigné solennellement que la Vérité ne peut pas évoluer ? Et bien, le Cardinal Ratzinger a déclaré que le décret Lamentabili portait sans doute un enseignement excellent . . . mais pas nécessairement valable pour notre époque ! !

Une nouvelle fois, Dieu seul est juge de l'exacte responsabilité du jeune Joseph et de ses professeurs dans la chute de son intelligence dans le piège de la « vérité en évolution », mais ce qui est certain c'est qu'une fois qu'une intelligence a chuté dans ce piège, elle ne peut s'en sortir, dans notre environnement libéral qu'au prix de difficultés suprêmes. Tant qu'un Avertissement et/ou un Châtiment divin n'auront pas nettoyé cet environnement empesté, les libéraux pourront facilement rester sincères dans leurs erreurs pourtant très graves.

Fraternité Saint-Pie X, méfie-toi de cette « sincérité » qui rend l'erreur drôlement séduisante ! Pas de « Politique d'abord », mais « Vérité d'abord », sans mensonges ni ambiguïtés, même si notre monde bien malade s'abattra sur toi comme une tonne de briques !

Kyrie eleison.